

Bonjour à tous,

Cette mandature écoulée n'a pas manqué d'évènements et nous sommes heureux de participer physiquement avec vous à ce Congrès qui devrait s'inscrire sous l'égide d'un certain renouveau.

S'il était encore besoin de lister ces évènements... :

Pour ce qui concerne notre société dans son sens large : La crise des gilets jaunes, ancrant un besoin accru de justice sociale et la précarisation des corps intermédiaires. L'apparition du COVID 19, fait parmi les plus marquants de ces deux dernières années, dont les conséquences sont encore à mesurer pour notre Pays. Les Ordonnances Macron, on le rabâche, mais elles ont mis à mal nos moyens syndicaux en entreprise. Un gouvernement sourd aux revendications sociétales... trop d'incertitudes économiques et sociales, une précarisation, qui font le jeu de la montée des extrémismes et du repli sur soi. Enfin la guerre aux portes de l'Europe et tant d'inquiétudes pour l'avenir.... La liste est longue....

Pour ce qui concerne notre Organisation : la CFDT sera telle que nous la ferons évoluer demain. Même si nous sommes au fait des problèmes de structures et de moyens (principalement de militants et d'heures), nous sommes aussi au fait qu'à la moindre inattention le bateau peut partir à la dérive et nous sommes tous en responsabilité. Nous avons tenu le cap avec beaucoup de difficultés durant ce mandat cahuté, mais les écueils auxquels étaient déjà confrontés notre Organisation demeurent.

Il y a quatre ans déjà, nous nous exhortions mutuellement à nous réveiller afin de ne pas nous laisser dépasser par l'évolution du monde et de la société, à contrer l'inévitable déclin du syndicalisme par une réforme des pratiques.

Force est de constater que nous n'avons pas eu le temps de nous endormir durant cette dernière mandature. Les évènements se sont chargés de nous bousculer, de transformer le monde du travail à une vitesse accrue, de susciter l'évolution des pratiques syndicales, parfois malgré nous.

Mais ne nous y trompons pas : les mouvements déjà à l'œuvre n'ont été que précipités par les crises...ils étaient déjà sous-jacents....

Nos entreprises du monde bancaire, n'ont pas été en reste dans la gestion de la crise COVID, assurant un service continu, sans toutefois être reconnues travailleurs de première ligne : ce n'est pas parce que la banque est essentielle que tout est essentiel dans la banque...

Les évènements se sont chargés également d'accroître toujours plus les inégalités économiques et sociales, la grogne qui monte, le sentiment de déclassement de couches de la population, l'intense précarité de certaines et certains, la montée des extrémismes, poussée par l'inertie de gouvernements successifs et l'absence de perspectives, éradiquant tout velléité de cohésion sociale...

Alors non nous n'avons pas dormi, ce serait faire injure à tous les militants qui se battent au quotidien malgré la réduction drastique des moyens, mais avons-nous réellement été efficaces, avons-nous ciblé les priorités, avons-nous commencé à créer des synergies et à mutualiser à tous niveaux ?

Il nous semble que les choses sont encore loin d'être concrètes et nous devons nous y atteler sans tarder. Pour exemple le développement et la communication demeurent des sujets incontournables, et la recherche de moyens humains ne conduit encore trop souvent qu'à paupériser d'autres structures ou sections d'entreprise.

Le combat social commence dans l'entreprise, au plus près des besoins. C'est ici que nous devons être...

C'est vers cela que doit tendre notre énergie syndicale, malgré les pantomines de dialogue social que veulent souvent nous imposer certaines directions.

C'est à cela que doit se consacrer cette énergie et plus à gérer de multiples conflits de militants en sections ou entre structures, qui se sont multipliés ces dernières années, encore accrus avec les Ordonnances.

Nous vous invitons à voter favorablement le rapport d'activité qui demeure le fruit d'un investissement collectif même perfectible et d'un engagement parfois si difficile à tenir dans la durée.

Demeurons attentifs à préserver nos capitaux humains, à responsabiliser nos équipes sur l'organisation du travail et le partage des tâches : de plus en plus de militants connaissent les risques psychosociaux pour leur propre compte et nous devons trouver les moyens de les accompagner, à défaut de les en protéger. Notre Syndicat a mis cette année en place une Formation en prévention de ces risques pour les militants qui sera, nous l'espérons, mutualisée.

Demeurons attentifs aux évolutions au sein du monde du travail : grande individualisation, perte de sens qui suggère aux jeunes de nouvelles exigences dans leur rapport au travail, déclin du salariat, désertification de secteurs professionnels, manque de transparence sur les rémunérations, moindre accès au logement...

Soyons conscients de la nécessaire réforme de nos pratiques syndicales : la mise en place de nouveaux modes d'organisation du travail, de manière parfois radicale, ne nous en laisse pas le choix.

Comme le dit Pierre Rosanvallon, sociologue et historien : « l'époque nous appelle à la vigilance et à la lucidité... »

Assumons nos responsabilités. Notre première place ne peut dissimuler le recul de la syndicalisation. Adaptions-nous, remontons la pente, restructurons-nous, consolidons aussi une force syndicale européenne pour faire face aux enjeux des temps qui arrivent, reprenons notre légitimité à agir pour les indispensables transformations sociales, redonnons espoir en un « pouvoir de vivre et d'agir ».

Le Syndicat des Banques et Sociétés financières IDF vous souhaite un bon congrès.